



Medz Yeghern, *Le Grand Mal*

© Cossi - Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2007



ARMÉNIENS SUR LA ROUTE DE LA DÉPORTATION, ASIE MINEURE, 1915

Photographie prise durant l'été ou l'automne 1915 par le diplomate américain Leslie A. Davis en poste à Kharpert de 1915 à 1917

Coll. Aristide D. Caratzas, éditeur de *The Slaughterhouse Province: an American Diplomat's Report on the Armenian Genocide of 1915-1917*, Leslie A. Davis, 1988

LA PREMIÈRE PHASE DE LA DESTRUCTION: EXÉCUTIONS, DÉPORTATIONS ET MASSACRES (DE FÉVRIER À OCTOBRE 1915)

Parti unique au pouvoir dès 1913, le Comité Union et Progrès ne cache plus sa volonté de constituer une patrie turque homogène. Au moindre prétexte, les Arméniens sont accusés de conspirer contre l'État. Dès février 1914, les Jeunes-Turcs provoquent une agitation anti-chrétienne dans l'Empire en exaltant le fanatisme musulman. Les Arméniens ne sont plus seulement accusés d'être révolutionnaires, ils sont devenus une menace intérieure pour la nation turque. L'entrée en guerre en novembre 1914 élève brutalement le niveau de violence et accentue la perception de la « menace » que représentent les Arméniens d'Anatolie.

Malgré l'engagement massif des Arméniens dans l'armée ceux-ci sont dénoncés comme traîtres, espions, ennemis intérieurs chargés d'aider l'armée russe sur le théâtre de guerre, qu'il est vital d'éradiquer. Au début du mois d'avril 1915, la presse les présente de la sorte et prépare ainsi l'opinion publique aux mesures radicales qui vont viser la population arménienne.

Les opérations se sont succédé en plusieurs phases, selon un mode opératoire à peu près identique partout.

En février 1915 (l'ordre donné par le ministre Enver Pacha date du 28 février), les dizaines de milliers de conscrits arméniens servant dans la Troisième armée sont désarmés et versés dans des bataillons de travail ou directement exécutés dans des coins reculés.

À partir de la fin avril 1915, les autorités procèdent à l'arrestation des élites arméniennes, à Constantinople (Istanbul) comme dans les villes de province. Dans les six provinces orientales, les hommes sont exécutés par petits groupes, dans des endroits isolés, par des escadrons de l'**Organisation Spéciale**. [L'OS est une organisation secrète paramilitaire créée en 1914 par le CUP, avec l'aide des ministères de la Justice et de l'Intérieur. Ses escadrons étaient notamment chargés d'assassiner les déportés en cours de route.]

Lorsque l'étape suivante, celle des déportations proprement dites, commence, en mai 1915, il n'y a pratiquement plus d'hommes adultes dans les localités arméniennes de l'Est.

L'examen région par région du processus de déportation et d'élimination montre que les populations des six provinces orientales, considérées comme le territoire historique des Arméniens, étaient visées en priorité par le plan d'extermination. Les opérations visant les colonies arméniennes de l'ouest anatolien, entamées deux mois plus tard, peuvent être considérées comme un parachèvement du programme de liquidation.

Les convois des provinces orientales ont été méthodiquement détruits en cours de route et une faible minorité d'entre eux est arrivée dans les « lieux de relégation ».

Parmi les nombreux sites-abattoirs gérés par l'Organisation spéciale, les deux plus importants avaient pour cadre des gorges :

- celles de Kemah, au sud-ouest d'Erzincan, sur l'Euphrate supérieur, où des dizaines de milliers d'hommes ont été exterminés en mai et juin 1915 sous la supervision directe du Dr Bahaeddin Sakir, président de l'OS ;
- celles de Kahta, dans le massif montagneux situé au sud de Malatia, par lesquelles cinq cent mille déportés sont passés.

SOURCE :

Chronologie de l'extermination des Arméniens de l'Empire ottoman par le régime jeune-turc (1915-1916), Raymond H. Kévorkian

Sur le site massviolence.org

www.massviolence.org/IMG/pdf/Chronologie-de-l-extermination-des-Armeniens-de-l-Empire-ottoman-par-le-regime-jeune-turc-1915-1916.pdf

La déportation est le cadre juridique permettant de masquer la perpétration du génocide. Les modalités du processus sont successivement les massacres dans les vilayets orientaux, la séparation des hommes et des femmes, l'assassinat de ceux-ci dès le début des déportations, la décimation progressive des groupes de déportés composés des femmes, enfants et personnes âgées, le regroupement des survivants parvenus à Alep et la liquidation des rescapés dans les déserts. La déportation est « l'arme » qui va décimer les Arméniens de l'Empire ottoman.



DANS LA CLASSE

- Repérez quel événement historique a lieu en même temps.
- **La Première Guerre mondiale**
- Qui sont les alliés de l'Empire ottoman ?
- **La Triple Alliance : l'Empire allemand, l'Empire austro-hongrois et le royaume d'Italie**
- En quoi le contexte de guerre favorise-t-il le déclenchement du **massacre** des Arméniens ?
- Chronologiquement, et selon la planche de Paolo Cossi, distinguez la partie des Arméniens touchée en premier lieu.
- **Les hommes, mobilisés sur le front Est**

Document à mettre en lien avec le document de la fiche 9 et le second point de l'énumération.